list, 21 Dr. Jos. Bauer, 23-25 S. Pfeifer, 45-47 Paul Gelpi & Sons, 49-51 S. J. Schwartz, 71-73 A. M. & J. Solari Co., 75-77 Paul L. Godchaux, 79-81 Geo. Q. Whitney, 99 101 03 W. H. Rogers, 123-25 27 J. H. Levy, 149 B. Feilman, 171 Eug. Houlné, 193 J. V. Micolo.

CRESCENT THEATRE.

On ne se lasse jamais d'assister aux mésaventures de Jones; aussi la pièce, "What Happened to Jones" fait-elle de jolies salles.

Il en sera ainsi ce soir, demain en matinée et le soir.

Dimanche, "Shore Acres", un poème de la vie américaine mis en drame par un homme de talent. Aussi la pièce attirera-t-elle la foule dès dimanche soir.

"Shore Acres" promet au Crescent une semaine de belles recettes.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Première représentation.

L'auteur est rejoint sur la scène par un confrère qui lui serre la main en lui disant avec modestie:

—Votre pièce est tout bonnement exquise... Figurez-vous que tout le monde dans la salle croit que j'en suis!

Le joyeux docteur X... à un de ses amis:

—Mon cher, tu vas me faire le plaisir d'envoyer tes témoins à L...

—Pour quel motif?

—Il t'a gravement insulté.

—Où cela? quand? comment?

—Il m'a traité publiquement de vétérinaire.... Moi, tu comprends, ça m'est égal: il n'y a pas de sot métier; mais pour toi qui es mon client.... je n'insiste pas!

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—

Livraison du 15 novembre 1899.

I.—**L'Europe sans Autriche**, par M. Charles Benoist.
II.—**La faillite Mayard.—Récit de la vie d'affaires**, dernière partie, par M. Alfred Maison-Forestier.
III.—**L'ambassade du duc Decazes (1820-1821).—II. A Londres**, par M. Ernest Daudet.
IV.—**Le budget de 1900** par M. Raphaël-Georges Lévy.
V.—**L'Inde d'aujourd'hui d'après les écrivains indiens.—I. La situation économique et la vie publique**, par M. Augustin Filon.
VI.—**"Pour le Roi!" deux épisodes du règne de Charles XII**, par M. Verner de Heidenstam.
VII.—**Revue dramatique.—La question de la Comédie Française**, par M. René Doumic.
VIII.—**Revue musicale.—Un opéra russe**, par M. Camille Bellaigue.
IX.—**Revues étrangères.—L'œuvre de Goethe et la critique allemande**, par M. T. de Wyzewa.
X.—**Chronique de la quinzaine.—Histoire politique**, par M. Francis Charmes.
XI.—**Bulletin Bibliographique.**

Tachez de penser a vos Purpe Trading Stamps quand vous faites des emplettes. Il en est beaucoup qui dépensent de l'argent dans les établissements qui donnent nos Stamps, mais qui oublient de les demander. Rappelez-vous qu'il faut les réclamer.

Librairie Française,

MEYER-MURCK,

156 WEST 28TH STREET

NEW YORK.

Correspondant-dépositaire du Petit Journal,

Abonnements au "Petit Journal", "Petit Parisien" avec suppléments et à tous les journaux et publications de France et d'Europe.

Romans français nouveaux parus.

Déc

TEMPERATURE

Du 23 novembre 1899.

Thermomètre de E. & L. OLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin....	70	21
Midi.....	76	24
3 P. M.....	76	24
6 P. M.....	74	23

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 23 novembre 1899.

L'étiage à 8 heures A. M.

STATIONS.	Plaine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul	.....	14	5.0	—0.1
Davenport	10	15	3.6	0.
St. Louis	32	30	6.5	*0.3
Cairo	44	45	6.9	—0.1
Memphis	32	33	2.9	*0.1
Helena	43	42	5.9	*1.0
Vicksburg	44	45	0.3	*0.2
Barbres	.....	.....	1.5	*0.1
Rivière Rouge	.....	.....	3.2	0.0
Nlle-Orléans	9	16	3.9	—0.1
Melville	.....	31	4.7	*0.2
Omaha	.....	18	.....	.....
Kansas City	.....	21	6.5	*0.3
Pittsburg	30	22	5.5	—0.7
Cincinnatti	45	50	6.9	*0.6
Louisville	.....	28	3.6	*0.1
Nashville	.....	40	0.9	—0.1
Chattanooga	33	33	1.0	*0.1
Fort Smith	.....	22	3.2	.0
Little Rock	.....	23	3.8	*0.5
Arthur City	.....	27	24.0	*3.2
Fulton	20	28	7.5	*2.3
Shreveport	21	29	0.9	0.0
Alexandria	32	33	0.6	—0.0
Camden	26	39	3.0	0.0
Monroe	.....	40	0.0	0.0

PRONOSTIC

Durant deux jours le Mississippi au-dessous de Vicksburg montera lentement, et les rivières Ouachita et Atchafalaya seront stationnaires.

La Rivière Rouge, au-dessous de Shreveport, montera durant trois jours.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 24 NOVEMBRE 1899.

Bas du fleuve—LOUISE, à 11 A M
Bayou Lafourche et Haut du fleuve—ST-JAMES, à 12 M
Bayou Lafourche et Haut du fleuve—CITY OF CAMDEN, à 12 M

SAMEDI, 25 NOVEMBRE 1899.

Bayou Lafourche et Haut du fleuve—LAFOURCHE, à 12 M
Bayou Lafourche et Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12M
Rivière Rouge—GEM, à 5 P M
Rivière Ouachita—PARLOR CITY, à 5 P M
Grand Lake et Bends—T.P. LEATHERS, 5 PM

MAGASIN DU BON MARCHE

313 Rue Royale,

F. ADRIEN BRUNET,

HORLOGER, BIJOUTIER JOAILLIER.

J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes, et Bijouterie de toutes descriptions.

Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

4 déc 98—1

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1,00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret et les Passagers
J. S. LANDRY,
Surintendant.

AMUSEMENTS

LE TULANE

Lundi Soir et toute la Semaine.

Première Apparition à la Nouvelle-Orléans de la Célèbre Actrice Anglaise,

OLGA NETHERSOLE

Direction de M. Marcus Mayer.

Lundi soir MLLE NETHERSOLE paraîtra dans sa puissante création de Paula dans

The Second Mrs. Tanqueray.

Mardi soir et le reste de la semaine, y compris la matinée de Samedi, Mlle Nethersole personnifiera Fanny Legrand dans

SAPHO.

19 nov—6f

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi, 25 Novembre 1899, à 7 heures 3/4.

2me Soirée de Souscription.

"SIGURD"

Grand Opéra en 4 actes et 9 tableaux. Musique de E. Reyer.

Débuts de M. Cassel, Mlle Clement, M Layolle Mlle Valdes, M. Zary

Rentrée de M. Bouxmann et Mlle Berthet

Dimanche, 26 Nov., à Midi 1/2

Grande Matinée—"FAUST", avec M. Bonnard.

Le soir pour le début de la troupe d'Opérette le grand succès parisien—"LA POUPEE", avec grand ballet.

24 nov—2f

GRAND OPERA HOUSE.

CE SOIR,

Matinées, Lundi, Vendredi et Samedi.

Comm mençant par la matinée d'aujourd'hui à 3 P. M.

Baldwin-Melville Stock Co.

Une magnifique production du chef d'œuvre de David Belasco et Henry C. De Mille,

MAN AND WOMAN.

Scènes et Accessoires Grandioses Magnifiques Toilettes, un Grand Personnel.

Prix du soir—10-20-30-50c.

Prix des matinées—10-20-30c.

Matinée du dimanche 26 nov.—ANENE MY TO THE KING.

19nov—1sem

LE CRESCENT.

Ce Soir et toute la Semaine.

WHAT HAPPENED TO JONES

UN OASIS DANS LE DESERT DE LA FARCE.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

La Semaine Prochaine—SHORE ACRES

19 nov—6f

GRAND DIVERTISSEMENT —ET— MUSICALE

—Sous les auspices du—

Chapitre No 72 de la Nouvelle-Orléans

—DES—

FILLES DE LA CONFEDERATION

—ET DES—

Fils de Vétérans du Camp Beauregard

—Au bénéfice du Fonds du—

Monument Beauregard

A LA SALLE DE L'ARTILLERIE WASHINGTON

Jeudi et Vendredi, 23 et 24 Novembre 1899.

Danse après les divertissements.

Billets, 25 sous.

Billets en vente chez L. Grunewald, 735 rue Canal; P. Werlein, 614 rue Canal; A. B. Griswold, 725 rue Canal; A. M. Hill, 695 rue Canal; Garcia Stationery Co., 318 rue Camp, et à la porte de la salle.

18 nov—1 sem

Un bon travail sur un mauvais typewriter est aussi impossible qu'un travail médiocre sur le Remington.

Il faut seulement que votre instrument soit un Remington pour le savoir et ceux se connaissant en fait de typewriter vous le diront.

H. H. HODGSON, Vendeur

732 Rue Commune.

Téléphone 1776.

22 sept—3 m—Dim Mar Jeu

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M., du quai No 42, pied de North River, rue Morton.

LA NORMANDIE, 30 novembre.
LA BRETAGNE, 7 décembre.
LA CHAMPAGNE, 14 décembre.
LA GASCOGNE, 21 décembre.
L'AQUITAINE, 28 décembre.
LA NORMANDIE, 7 janvier 1900.

Passage de première classe pour le Havre, $60 et au-dessus.

Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, New York.

A. E. PRUDHOMME, 45 rue Baronne, Agent Général au Sud.

12 fév—

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT STEAMERS.

KNICKERBOCKER.. Mercredi, 29 nov.
HUDSON..... Mercredi, 6 déc.
LOUISIANA..... Mercredi, 13 déc.

Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Frêt assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent à New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour frêt ou passage s'adresser à ALEX. HARRIS, Agent. No 313 rue Carondelet.

15 sept

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE

(IMPORTÉE),

Emballée en paniers de 1 douzaine litres, et de 2 douzaines demi litres. De

J. B. et A. Artaud, Frères,

MARSEILLE.

Pour Echantillons et Prix, s'adresser à

W. A. GORDON.

AGENT POUR LE SUD,

500 Rue des Magasins.

18 déc—1 an

CHEMINS DE FER.

Southern RAILWAY.

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

	Vestibule Limité No 38	Malle Rapide No 36
Quitte la Nlle-Orléans	7:45 P. M.	7:55 A. M.
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:35 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:42 P. M.	6:23 A. M
" Boston	8:30 P. M.	3,30 P. M

No 38 courant sans changement des Chars à Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullman s'adresser au BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY,

704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, La.

J. M. Knight, Ass't Agent de Pass. et Billets.
M. R. Powers, Agent de District de Passagers
S. H. Hardwick, Ass't Ag't Gén'l de Pass., Atlanta, Gie.
W. A. Turk, Ag't Gén'l de Pass., Washington, D. C.
J. M. Culp, Gérant du Trafic, Washington, D.C.

17 déc

SOUTHERN PACIFIC SUNSET ROUTE

Bureau de Billets de la Ville,

Coin St-Charles et Canal

Depot de Passagers,

Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs.	Arrivée
Express Cal. et Mexico	No 9 8:50 a m	No 6 6:25 p m
Sunset—Central Spécial	No 5 10:45 a m	No 10 6:25 p m
Express San Antonie	No 7 8:40 p m	No 8 7:55 a m

Chars à fauteuils allant d'un bout à l'autre de la ligne, entre la Nouvelle-Orléans et Denison, Texas; sur le Sunset Central Spécial.

Chars Dortoirs Pullman avec Buffet entre la Nouvelle Orléans et San Francisco sur les trains Nos 5 et 10, et chars dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne entre San Antonio et la ville de Mexico.

Chars dortoirs Pullman avec buffet sur les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle Orléans et Galveston et San Antonio.

Les Tourist-Sleepers laissant la Nouvelle-Orléans mercredi, vendredi et dimanche, allant jusqu'à San Francisco.

Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne allant d'un bout à l'autre à tous les points de la Côte du Pacifique.

fév—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

AN NORD ET SUD.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore. Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Arrivée	No.	Départ
3 fast mail	7:40 am	6 fast mail	7:55 am
1 fast mail	7:10 pm	4 limited	11:15 am
5 limited	8:30 pm	2 fast m'l	7:45 pm
7 Coast tous les jours dim ex	8:55pm	8 Coast tous les jours (dim ex)	4:00 pm
9 Dim Exc	9:30 pm	10 Dim Exc	8:05am

Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et repas sont servis en route.

Nos Wat 1 ont des chars derrière pour Chicago sans changement.

JOHN KILKENY, Div. Pass Agent.
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.

1 mars—au 31 déc

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 12 nov. 1899

Départ. Arrivée.

Chicago et St-Louis Limited

No 1, départ 8:55 A. M. No 3, arrive 7:35 P. M.

Le train le plus rapide et le mieux équipé laissant la Nlle-Orléans.

Louisville & Cincinnati Limited

No 4, départ 8:55 A. M. No 3, arrive 7:35 P. M.

Chars dortoirs Pullman, et chars avec chaises à bascule, chars café sur trains Nos 3 et 4, service à la carte.

Fast Mail.

No 2, départ, 7:20 P. M. No 1, arrive 10.00 A. M.

Chars dortoirs à Water Valley, Holly Springs, Jackson, Tenn., Cairo, St-Louis et Chicago.

Louisville & Cincinnati

No 2, départ 7:20 P. M. No 1, arrive 10 00 A. M.

Memphis, Louisville et Cincinnati sans changement.

Local Mail and Express.

No 24, départ 6:45 A. M. No 23, arrive 10:00 P. M

Pour Fulton, Ky., et les stations intermédiaires.

McComb City Accommodation

No 32, départ 5:30 P. M. No 31, arrive 9:40 A. M.

Yazoo & Mississippi Valley R. R

No 6, départ 4:00 P. M. No 5, arrive 8:55 A. M.

Chars dortoir, Nlle-Orléans à Vicksburg et Memphis.

Local Day Express.

No 22, départ 8:00 A. M. No 21, arrive 5:50 P. M.

Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.

Baton Rouge Accommodation.

No 34, départ 4:20 A. M. No 33, arrive 9:30 A. M.

S'arrête à toutes les stations.

Bureau des billets, St-Charles et Commune.

W. A. KELLOND, WM MURRAY, D. P. A
Ass. Agent Gén des Pass. Nlle-Orléans.

28 nov—

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4
Part— De la Nlle-Orléans	7:30 p. m	7:15 a. m
Arrive— A Meridian	1:15 a. m	1:50 p. m
A St-Louis	7:44 p m	7:56 a. m
Part— De Meridian	1:25 a. m	7:00 a. m
Arrive— A Chattanooga	9:35 a m	8:40 p. m
A Lexington	5:00 p. m	5:00 a. m
A Cincinnati	7:30 p. m	7:45 a. m
Arrive— A la Nlle-Orléans	7:30 p. m	
A Chattanooga	9:35 a. m	
A Knoxville	10:00 p m	
A Bristol	7:15 p. m	
A Washington	7:40 a. m	
A Philadelphie	11:35 a. m	
A New York	2:03 p. m	

CHARS Restaurant-Café. Repas à la carte

Chars-café et d'observation entre Atlanta et Rudford, Vie., servant tous les repas à la carte.

Le train No 2 a des chars dortoirs Pullman pour Cincinnati, aussi des chars dortoirs Pullman pour New York via le chemin de fer Chattanooga Bristol, Lynchburg, Washington et Pennsylvanie, donnant ainsi à nos clients le bénéfice du terminus de la Pennsylvanie et des bacs du haut de la ville; aussi des chars dortoirs Pullman pour St-Louis via Meridian et M. et O.

Le train pour la Rivière aux Perles et les points de l'Est Louisiane quitteront la Nouvelle-Orléans tous les jours, le dimanche excepté, à 7:15 a. m. et 4 p. m.; Au retour, arriveront à 8:05 a. m. et 9:00 p. m.

Bureau à New York: 398 Broadway.

Bureau des billets en ville: 211 rue St-Charles.

J. L. BOYD, D. P. A.
E. C. RUNTE, G. T. A.
GEO. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.
R. J. ANDERSON, Asst. G. P. A.

22 juin—

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,300

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

GUSTAV E. WESTFELDT, L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. SCRIA.

CLARENCE . LOW. Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

2nov—1an

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital payé.....$560,00 00
Actif, 1er Janvier 1899.....1,097 20 10
Surplus.....304,700 00

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE.

juin 99 1an

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.

BUCK'S STOVES & RANGES

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,

511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS,

—AGENTS DES—

"BUCKS" STOVES ET RANGES,

"OUR LEADER" STOVES ET RANGES.

Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er jan—

Spécialités pour les Fêtes—
Objets d'Art Américains en Cristal Taillé—
Bacarrat et Verre de Bohême—
Porcelaines de Limoges et Faïences de Vienne,
admirablement décorées—
Lorgnettes d'Opéra de Lemaire,
avec manches de la dernière nouveauté s'y ajustant—
Statues et autres Objets d'Art,
en marbre, biscuit et bronze—
Portefeuilles, Bourses et Porte-Cartes,
en cuir avec monture en argent oxydée ou en or—
Articles de Toilette,
de différents modèles, à la pièce ou la collection complète
Ombrelles pour Dames et Messieurs,
avec beaux manches en or ou en argent—
Un Assortiment Extraordinaire de
Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, etc., chez

FRANTZ BROS & CIE, 129 RUE BOURBON, près Canal.

1 mars—

LE MONDE MODERNE

demandez un spécimen complet et gratuit (*en découpant cette annonce*) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France

6, rue Saint-Benoît, Paris

J. C. MILLER,

Compagnie Limitée de Tentes et Marquises,

COTON A VOILES, VÊTEMENTS EN TOILE CIRÉE, PRÉLARTS DRAPEAUX, HAMACS ETC, BALDAQUINS ET CLÔTURES (INCLOSINGS) POUR MARIAGES ET SOIRÉES. 441 RUE DU CAMP. TÉLÉPHONE 656.

7mai—1 an—dim mar jeu

CHARBON

Cannel Breckenridge.
Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de gaz et de fonderie.

EN VENTE CHEZ

W. G COYLE & CIE.,

323 rue Carondelet, coin Union.

6 mars—

son existence première; d'abord misérable, puis indigne, et même criminelle, repassa dans son cerveau, se déroula sinistre et hideuse, lui montrant sa jeunesse infâme, l'abîme de vice dans lequel elle était tombée.

Là se dressait comme un premier châtiment, aussi comme un point d'arrêt, brutal et formidable, le naufrage du Point-du-Jour.

Et la mort de Julot, la perte de l'enfant, et le souvenir du propre danger qu'elle avait couru la secouèrent d'un frisson douloureux.

Puis elle revécut les années plus tranquilles, plus honnêtes, et aussi plus heureuses qui s'étaient écoulées depuis.

Et ces présomptions concernant André, le souvenir de ce M. Jacques qu'elle avait bien cru reconnaître, la première fois qu'elle l'avait rencontré, un soir, dans les champs de Blesmes, tout cela revint à sa mémoire.

Aussi la conversation grave qu'elle avait eue avec lui, une autre fois, près de la Pierre-aux-Fées.

Ah! si elle l'avait écouté; si, moins cupide, elle eût parlé, en cette circonstance, elle n'en serait pas là maintenant!....

Et tout à coup, avec une sorte de lucidité somnambulique extraordinaire, mais attribuable peut-être à un phénomène de suggestion magnétique, elle pressentit qu'elle ne s'était pas trompée, que ses conjectures en ce qui concernait le promeneur triste et solitaire qui l'avait questionnée si avidement devaient être bien fondées.

Oui, M. Jacques était l'homme qui, vingt ans auparavant, lui avait confié cet enfant si beau, cet enfant jadis renié et qu'il cherchait aujourd'hui, poussé, lui aussi, par les remords de sa mauvaise action.

Et, avec le regret de toute sa vie gâchée, déshonorée et inavouable, avec ses remords tardifs, mais d'autant plus puissants, naquit en elle le désir d'effacer, si elle le pouvait, un peu de ses fautes en aidant à une œuvre de réparation et de justice ardemment souhaitée sans doute.

Cela, pensait-elle, adoucirait un peu l'amertume de l'heure suprême qu'elle sentait venir.

Elle se promit de confier tout ce qu'elle savait à M. Jacques, aussi bien au sujet de son enfant présumé que des machinations infâmes ourdies contre Mme de Presles par Dufresne et Monseigneur du Surin.

Elle percevait maintenant, avec une netteté qui l'étonnait elle-même, qu'un lien mystérieux devait relier toutes ces existences.

Des phrases entendues au hasard venaient d'elles-mêmes se rattacher tout naturellement aux divers événements dont elle avait été témoin.

Et sa conviction s'affirmait par degrés, devenait entière.

En elle-même, elle souhaitait, d'abord par esprit de vengeance, et aussi parce que cela s'accordait avec les sentiments nouveaux qui naissaient en elle, le châtiment des misérables qui l'avaient assassinée.

Dès que tout ceci eût été débattu, classé, puis résolu en son esprit enfiévré, elle s'appliqua de tout ce qui lui restait de force et de volonté, à demeurer calme, ressassant instinctivement les mêmes idées et les mêmes désirs, comme pour ne point les oublier.

Et deux ou trois heures s'écoulèrent ainsi sans qu'elle prononçât de nouvelles paroles, à la grande satisfaction des sœurs qui la veillaient avec sollicitude.

Le jour parut enfin, amenant avec lui l'habituel va et vient du personnel de l'hôpital, et cela parut la distraire un peu de ses préoccupations anxieuses.

Puis bientôt vint le médecin en chef, suivi de ses collègues et des sœurs infirmières.

Profondément impressionnée, la Borgne considéra tout ce monde avec un regard d'effroi, mais en quelques minutes, et sans qu'elle ait eu beaucoup le temps de s'en apercevoir, elle eut les narines garnies de tampons d'ouate chloroformée.

Une torpeur étrange engourdit son corps et son cerveau.

Elle ferma les yeux, et peu à peu, s'endormit, jusqu'à ce qu'elle devint complètement immobile.

On la transporta rapidement alors dans la salle d'opération, et le préparatifs commencèrent.

Le praticien procéda très habilement à l'amputation des deux jambes.

Et, pendant un long moment, on n'entendit plus, dans le silence angoissant de la salle, que les grincements sinistres de la scie chirurgicale sur les os de l'infortunée.

Quand on réveilla Rosalie la Borgne, une heure et demie plus tard, elle se retrouvait dans son lit d'hôpital, sans s'être aperçue même qu'elle en avait été enlevée.

Mais une douleur lancinante lui traversant tout à coup les cuisses, comme une brûlure, elle voulut y porter la main.

Alors elle poussa un gémissement effroyable, devint d'une lividité de spectre, et s'évanouit aussitôt.

La malheureuse venait de s'apercevoir qu'elle n'avait plus de jambes, mais seulement deux moignons, enveloppés d'une épaisse couche d'ouate et de bandes de toile.

Les médecins qui épiaient son réveil avec anxiété se précipitèrent vers elle, mirent en œuvre toute leur science et tous leurs moyens pharmaceutiques pour la tirer de cet évanouissement imprévu.

Ils y réussirent enfin, et lorsqu'elle eut rouvert les yeux, et jeté un regard d'effroi autour d'elle, la malheureuse mutilée laissa couler de ses yeux de grosses larmes silencieuses.

Et pendant longtemps, elle demeura ainsi, sous l'influence néfaste et stupéfiante du chloroforme et aussi de la fièvre d'opération qui l'envahissait par degrés.

Cependant, et comme elle l'avait désiré, une des sœurs de l'hôpital s'était rendue, le jour paru, chez M. Doltaire, pour lui communiquer le désir qu'elle avait exprimé de voir M. Jacques.

C'est alors que l'usinier, frappé par la gravité de l'événement et de l'heure, n'avait pas hésité à télégraphier à son beau-frère la dépêche qui avait provoqué le départ subit de celui-ci, au grand étonnement de Thérèse Ledoux.

Il était dix heures et demie du matin, lorsque M. Jacques descendit du train, en gare de Château-Thierry.

Sans perdre un instant, il se rendit tout droit à l'hôpital, et s'informa de la servante.

Mais il lui fut répondu qu'il ne pouvait la voir en ce moment.

Le médecin avait absolument défendu toute communication avec elle, jusqu'au lendemain, et d'ailleurs, elle était complètement incapable de parler.

M. Jacques, désappointé, dut se retirer, non sans se croiser à la porte même de l'hôpital, avec le procureur de la République, à qui le portier prévenu faisait une réponse semblable à la sienne.

Obligé d'attendre, l'associé de Doltaire, de plus en plus intrigué, se rendit à l'usine.

Il avait hâte de profiter de sa présence à Château-Thierry pour mettre son beau-frère plus complètement au courant des événements récents, qu'il lui avait signalés dans une lettre.

Il voulait aussi voir Madeleine Dallebois, et pouvoir lui donner l'assurance réconfortante que celui pour qui son cœur brûlait d'un amour si profond et si chaste à la fois était sauvé maintenant.

D'ailleurs, en ce qui concernait la jeune fille, il nourrissait encore un autre projet, élaboré rapidement en chemin de fer, pendant son voyage du matin.

Lorsqu'il arriva dans l'usine, et qu'il eût pénétré dans son appartement du pavillon, il s'empressa de faire prévenir son beau-frère de son retour, en lui faisant demander sur le champ un entretien.

Entre temps, il s'informa près de Marie, sa domestique, de la santé de Madeleine, et aussi de son état moral.

—La pauvre demoiselle est toujours bien triste, monsieur, déclara la servante.

Pourtant elle a l'air tout à fait rétablie, elle mange suffisamment, mais je crois qu'elle dort peu, car elle paraît très préoccupée.

—Et que fait-elle dans la journée?

—Le matin, elle descend faire une longue promenade dans le jardin, puis elle vient m'aider à préparer le déjeuner.

—Vraiment?

—Oui monsieur, dès le second jour de son entrée ici, elle m'a déclaré, très nettement, qu'elle ne voulait pas rester sans rien faire.

J'ai essayé de l'empêcher de se livrer à ce travail, mais elle m'a tant suppliée que j'ai fini par céder.

Et je ne m'en plains pas; elle est très adroite et très entendue; monsieur sait que je m'y connais!

—Bon, et ensuite?

—L'après-midi, elle descend encore un peu prendre l'air, puis elle remonte, et elle coud avec moi jusqu'au soir.

—Parle-t-elle quelquefois?

—Très peu, monsieur, mais tout ce qu'elle dit est très raisonnable, très sensé.

A continuer.

Le Grand Poète WILLIS a dit des

BROWN'S Bronchial Troches.

"Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZENGE, ce mal à ma gorge (pour lequel les "Troches" sont un spécifique) ayant souvent fait de moi un simple chuchoteur. —N. P. WILLIS.

1er oct—1 an